

« Les révélations Snowden ont provoqué une vague continue d'intérêt pour Tor »

Le Monde.fr | 07.07.2014 à 17h56 |

Propos recueillis par **Martin Untersinger** ([journaliste/martin-untersinger/](#))

Nous avons rencontré plusieurs responsables du projet Tor, le plus célèbre des outils utilisés pour naviguer sur le Net de manière anonyme et sécurisée, et qui compte parmi ses utilisateurs de nombreux journalistes et militants politiques dans les régimes répressifs. Jeudi 3 juillet, de nouvelles révélations sur le système de surveillance de la NSA ont montré que l'agence américaine, qui n'a a priori jamais réussi à « casser » Tor, surveillait les personnes [qui visitaient le site Web du projet \(/pixels/article/2014/07/03/un-logiciel-cle-de-protection-de-la-vie-privee-dans-le-viseur-de-la-nsa_4450718_4408996.html\)](#). Entretien avec Linus Nordberg, un des développeurs de Tor, et avec Andrew Lewman, le directeur du projet.



La page d'accueil du site de TOR. | Tor Project

Est-ce que les choses ont changé pour vous depuis les premières révélations Snowden ?

Andrew Lewman : Oui, beaucoup. Depuis les premières révélations il y a eu une vague continue d'intérêt pour les outils et les services protégeant la vie privée. Avant Snowden, quand vous arrêtiez quelqu'un dans la rue pour leur parler de la vie privée, il s'en fichait. Maintenant, les gens réagissent, ils ont tous entendu parler de la NSA, du chiffrement, des cookies [[un petit fichier qui se met sur votre ordinateur \(http://www.futura-sciences.com/maqazines/high-tech/infos/dico/d/internet-cookie-469/\)](http://www.futura-sciences.com/maqazines/high-tech/infos/dico/d/internet-cookie-469/) et qui enregistre des informations sur la navigation effectuée sur un site].

Linus Nordberg : Entre juin 2012 et juin 2013, notre principal outil, [le navigateur Tor \(https://www.torproject.org/download/download-easy.html.en\)](https://www.torproject.org/download/download-easy.html.en), a été téléchargé 60 millions de fois. Depuis juin 2013, nous en sommes à 150 millions de téléchargement.

Comment expliquez vous le déficit d'image de Tor en France et en Europe, comparé à d'autres pays ?

AL : Nous sommes les victimes d'une campagne pour salir l'image de Tor en répétant qu'il est utilisé par les terroristes, par les trafiquants de drogue. Je pense que cela est dû au fait qu'il est très difficile de casser Tor, et nous ne coopérons pas avec le

gouvernement. Les criminels sont des opportunistes, ils utiliseront toujours tout ce qu'ils ont à disposition pour commettre leurs crimes, quoiqu'il arrive. Je travaille beaucoup avec des jeunes victimes d'abus et de trafic d'êtres humains. Leur pire cauchemar ? L'iPhone ! Pourtant, on ne l'accuse pas, pas plus qu'on accuse pas les voitures qui facilitent les cambriolages.

Quels sont les grands projets qui attendent Tor ?

AL : Le plus grand défi, c'est de rendre Tor encore plus facile à utiliser, maintenant qu'il est devenu très connu. Nous comptons entre deux et trois millions d'utilisateurs : il faut que tout le monde puisse l'utiliser. Le rendre plus rapide est aussi un objectif. Nous sommes actuellement en discussion avec une entreprise qui veut intégrer Tor dans les millions d'appareils qu'elle vend chaque année. Nous n'en sommes qu'au stade des discussions préliminaires, mais ils ont dit qu'ils voulaient absolument avoir Tor dans leur produit.

LN : Nous regardons s'ils sont sérieux, on ne peut pas faire comme ça et mettre Tor sur des millions d'appareils et attendre de voir si quelqu'un meurt lorsqu'il y aura un problème. On ne fonctionne pas comme ça. Intégrer autant d'utilisateurs d'un coup dans notre réseau, c'est un véritable défi technique.

AL : Notre autre problème, c'est d'expliquer ce qu'est Tor. Le gens souhaitent protéger leur vie privée, nous devons donc faire en sorte que nos utilisateurs en parlent à leurs amis, et leurs amis encore à leurs amis. Comme une campagne politique.

LN : Notre travail c'est avant tout d'écrire du code ! Simplifier le message est donc un gros challenge pour nous.

Est-ce que [ce qui est arrivé à Truecrypt](http://pixels/article/2014/06/04/l-etrange-disparition-du-logiciel-truecrypt_4431134_4408996.html) ([/pixels/article/2014/06/04/l-etrange-disparition-du-logiciel-truecrypt_4431134_4408996.html](http://pixels/article/2014/06/04/l-etrange-disparition-du-logiciel-truecrypt_4431134_4408996.html)), un logiciel de chiffrement qui a subitement disparu après des rumeurs sur sa supposée vulnérabilité, pourrait vous arriver ? Est-il possible d'insérer une vulnérabilité cachée dans Tor pour le rendre inefficace ?

LN : Bien sûr que cela pourrait arriver. Mais pour cela, il faudrait échapper à la vigilance de tous ceux qui surveillent le code que nous publions. Et il ne faudrait pas se faire remarquer par tous

ceux qui surveillent et relisent notre code tous les jours, une fois publié. Notre code est complètement ouvert, contrairement à Truecrypt qui ne l'était pas totalement. Même si je voulais mettre une backdoor [*une « porte dérobée » dans un logiciel qui permet à un tiers d'accéder à l'ordinateur sur lequel il est installé*], je ne saurais pas comment faire ! Lorsque je me trompe dans mon code et que j'insère un bug, on me soupçonne de vouloir insérer une vulnérabilité ! Mais le fait que les gens ne me fassent pas confiance est une très bonne chose pour la solidité et la fiabilité de Tor.

AL : Nous sommes une organisation américaine, nous pouvons donc être soumis aux National security letters (http://fr.wikipedia.org/wiki/Lettres_de_s%C3%A9curit%C3%A9_nationale) [*ordres écrits à valeur légale*] du FBI. Nous n'en avons pas reçu, mais si c'était le cas et que vous me posiez la question, je ne pourrais même pas en parler . Le problème de ces lettres c'est qu'elles visent directement les humains, au-delà de l'entreprise.

(/journaliste/martin-untersinger/) **Martin Untersinger** (/journaliste/martin-untersinger/)

Journaliste au Monde

Suivre